

## Avant-propos

Gilda Caiti-Russo

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlr/359>

DOI : [10.4000/rlr.359](https://doi.org/10.4000/rlr.359)

ISSN : 2391-114X

### Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

Pagination : 1-2

ISSN : 0223-3711

### Référence électronique

Gilda Caiti-Russo, « Avant-propos », *Revue des langues romanes* [En ligne], Tome CXX N°1 | 2016, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rlr/359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rlr.359>

---



La *Revue des langues romanes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

## Avant-propos

Les articles qui suivent sont issus d'un remaniement, parfois important, des communications prononcées au colloque « Les Troubadours et l'Italie » qui a eu lieu à Montpellier en juin 2012. Dans les contributions que vous êtes sur le point de lire le sujet choisi se décline en premier lieu comme le rayonnement de la poésie occitane médiévale dans la péninsule et par la suite comme *translatio poiesis* vers les langues d'Italie et la fondation d'une nouvelle tradition poétique.

Nous parlerons dans les deux cas de réception. Si la poésie occitane a sans doute été revisitée par les chansonniers vénitiens (ADIKN) où les matériaux poétiques ont fait l'objet d'une véritable patrimonialisation, il est important de souligner que, comme nous l'a appris une découverte récente, la diffusion de la poésie occitane en Italie du Nord a précédé les chansonniers. La traduction en italien (liguro-piémontais) de l'*alba* de Giraut de Bornelh, retrouvée par Nello Bertolotti en 2014, confirme la précocité de la réception des textes dans des contrées auxquelles renvoient les allusions aux personnages et aux événements d'un nombre non négligeable de textes de troubadours.

La deuxième réception est constituée par la transmission d'éléments d'un système à l'autre : du modèle poétique et linguistique occitan à la constitution du paradigme italien.

Là encore, une découverte philologique récente nous éclaire sur l'ampleur et la précocité de la diffusion de la poésie de l'école sicilienne : les fragments de textes retrouvés par Giuseppe Mascherpa dans les reliures des livres des notaires lombards

datent en effet d'avant la compilation de premiers chansonniers relatant la poésie italienne.

L'école sicilienne est certes le premier maillon de la chaîne mais il est intéressant de rappeler que la Toscane de l'auteur du *Fiore*, de Guido Cavalcanti et bien sûr de Dante a bien un rapport direct avec les troubadours. Les chansonniers qui témoignent de la circulation de la poésie occitane médiévale dans cette région stratégique pour la tradition de la poésie italienne arrivent en effet au nombre de sept.

Nos remerciements vont donc aux auteurs des articles qui ont répondu, chacun à sa manière, à cette double thématique, aux chercheurs anglo-saxons, italiens et français, qui ont bien voulu attirer l'attention du public de la RLR sur l'importance de ce long moment de l'histoire de la poésie européenne.

**Gilda Caiti-Russo**  
Université Paul-Valéry  
Montpellier III